

Edito

Fratelli Tutti : Tous Frères !

Il y a 5 ans, le Pape François écrivait l'encyclique **Laudato Si** qui nous invitait à prendre soin de notre Maison Commune. Aujourd'hui, il nous livre un nouveau texte intitulé **Fratelli Tutti** qui nous donne à réfléchir sur la manière dont nous pouvons habiter tous ensemble cette Maison Commune.

Sans vouloir faire une synthèse, ce qui serait beaucoup trop long tant ce texte est riche, je vous en donne quelques extraits et réflexions.

Depuis quelques années, nous assistons à une fragmentation grandissante de nos sociétés. Face aux nouvelles peurs et aux nouveaux dangers, la tentation est grande pour les individus et les groupes de s'enfermer en construisant des murs réels ou virtuels pour se protéger. Le Pape François nous rappelle que personne ne peut vivre de manière isolée et que chacun a besoin d'une communauté qui le soutienne. Nous l'avons redécouvert en ces temps de pandémie et de confinement. Il nous exhorte aussi à nous ouvrir pleinement, pas seulement à l'intérieur de nos groupes d'appartenance, mais à l'humanité toute entière en respectant les cultures et les richesses des peuples qui la composent.

Il nous repose la question que Dieu posait à Caïn « Où est ton frère ? ». Force est de constater que nous n'y apportons pas tous la même réponse. A cette occasion, il nous rappelle la dimension universelle de l'amour fraternel et nous invite à nous intéresser aux périphéries : les migrants, les petits,...

Mais loin d'en rester à des considérations générales, le Pape François souhaite que l'affirmation de la dignité de chaque personne se concrétise dans toutes les facettes de nos sociétés. Il reprend en détail la manière de décliner cette exigence dans les différents aspects économiques, politiques, culturels et sociaux. Tout le monde doit pouvoir donner le meilleur de lui-même, quel que soit son sexe, son âge, son statut social, son handicap, ses fragilités...



Il affirme que la plupart de nos systèmes économiques ou politiques ne sont pas compatibles avec la dignité des êtres humains car ils excluent en nous réduisant aux rôles de producteurs et de consommateurs, nous trompent et exacerbent les conflits et les inégalités. Ce sont notamment l'ultralibéralisme et les populismes. Il affirme également que l'action et l'engagement politique sont absolument nécessaires, mais que leur finalité doit être le bien commun. Il nous encourage à faire œuvre de solidarité et à participer à la transformation du fonctionnement de nos sociétés. Il nous rappelle aussi que les droits qui touchent à la destination universelle des biens doivent être au-dessus de tous les autres.

Pour illustrer son propos, il nous donne une nouvelle lecture de l'Evangile du Bon Samaritain. Je vous invite à prendre le temps de lire ce texte, voire d'en discuter en équipe. Avant l'été, le CMR organisera un évènement en fédé pour échanger sur cette encyclique. Nous vous tiendrons au courant.

Espérons que le printemps nous ramène le soleil, la pêche et le plaisir de pouvoir se revoir de manière plus conviviale.

Jean-Marie Lefrancq



Réflexion-Prière choisie par Thérèse Chombart

Méditation



Connaissez-vous Simon ?

J'ai fait sa connaissance il y a quelques semaines. Ma fille est venue me le présenter un samedi matin. J'avoue que je n'avais pas beaucoup la tête à recevoir un inconnu... qui ne m'inspirait pas tellement confiance...et pourtant !... Après une brève présentation, j'ai quand même essayé de faire plus ample connaissance et voir si je pouvais faire bonne figure à ce Simon. D'abord pourquoi s'appelle-t-il Simon ? Pas le Simon-Pierre de l'Évangile mais le Simon de Cyrène - celui qui a aidé Jésus sur la route du calvaire - celui qui a aidé Jésus trois fois à se relever avec sa croix.

Alors je vais tout vous avouer : le Simon que l'on m'a présenté est ...mon déambulateur !

Déambuler, quel terme approprié à tous ceux qui ont besoin d'une aide pour se relever et faire quelques pas. Cet instrument est devenu mon compagnon de route, alors je lui ai donné un nom - c'est plus sympa, n'est-ce-pas ?

Posant les mains sur cet accompagnateur, je pense à Jésus - Quel exemple d'humilité pour nous - car je vous assure - la première fois que l'on pose ses mains sur cet appareil, on se sent diminué, meurtri - puis, après, on s'apprivoise l'un, l'autre - on devient des compagnons d'infortune - On pense à tous ceux qui comme nous doi-

vent s'en servir pour rester debout, marcher, s'appuyer.

Hier, j'ai rencontré une dame, très heureuse d'avoir ce compagnon, car, m'a-t-elle dit : « C'est ma liberté ! » avec un grand sourire. Si un jour vous devez vous munir d'un déambulateur, suivez le mode d'emploi : le découvrir, l'accepter, l'apprécier.

Et si vous êtes croyants : Unissez-vous à Jésus qui a accepté l'aide d'un homme pour aller jusqu'au bout de son don - mais aussi grâce à cette union, Simon a certainement vécu la Résurrection.

Que notre déambulateur soit notre force, notre union, notre résurrection !

Merci Simon de t'avoir connu !

Merci Monique de savoir vivre et regarder ces moments difficiles à travers le prisme de l'humour et de la foi. Tu nous encourages tous à accepter et à vivre les écueils qui jalonnent notre vie avec le regard de Jésus.



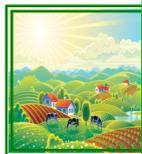
Temps-forts

Le Samedi 23 octobre 2021, le CMR Lille-Arras-Cambrai se propose de vous faire vivre un temps fort à la maison du diocèse, à Arras, sur un des 4 thèmes qui portent la clameur du rural :

Celui de l'Agriculture et de l'alimentation

3 angles de vue seront travaillés :

- le CMR Lille abordera la consommation
- le CMR Arras : la production
- le CMR Cambrai: les territoires



« LE BONHEUR EST DANS L'ASSIETTE »

Semer, Savourer, Santé...en fête!



Au moment du carême, le CCFD-Terre Solidaire est plus particulièrement mandaté par les évêques de France pour mobiliser les chrétiens aux enjeux de solidarité internationale.

Pour nous, prendre conscience des questions posées par les dérèglements climatiques est une « opportunité » ! En ces temps historiques de métamorphoses, nous sommes tous invités à retrouver le sens et la durabilité de notre relation avec la nature, au service du bien commun.

NOUS HABITONS TOUS LA MÊME MAISON.

Une seule planète, une seule humanité, une seule solution : l'écologie intégrale. Réajustez-vous.



MRJC:

C'EST CAMP ?



CAMPS D'ÉTÉ 2021



Pour te faciliter la vie et prévoir tes vacances, le **mrjc** prend de l'avance et t'informe dès à présent de ses dates de camps pour l'été 2021 ...

CAMP COLLÉGIEEN 1 / RÉGION NPDC / 1 SEMAINE : du 12 au 18 Juillet 2021

CAMP COLLÉGIEEN 2 / HORS RÉGION / 2 SEMAINES : du 16 au 30 juillet 2021

CAMP LYCÉEN / HORS RÉGION / 2 SEMAINES : dates à venir (2 semaines en juillet)

VAC'PRO (+18ANS) / HORS RÉGION / 5 JOURS : du 25 au 29 Août 2021

N'hésite pas à nous envoyer un mail pour choisir le camp le plus adapté à **TOI** !

Camp collégien 1 semaine
Camille / hca@mrjc.org

Camp collégien 2 semaines
Aurélië / paysdeflandres@mrjc.org

Camp lycéen 2 semaines
Maeve / pasdecals@mrjc.org

Vac'pro 5 jours
Laurane / zonedelille@mrjc.org



Camille Lepoutre a pris le relais de Marie Meurant pour le MRJC Hainaut-Cambrésis-Avesnois (MRJC-HCA)

Les équipes MRJC se sont rencontrées en zoom...et en forêt! N'oubliez pas d'envoyer des photos de vos balades pour participer au jeu MRJC-Vivier!

Avec le réseau Laudato Si, le MRJC participera au temps fort sur l'agriculture et l'alimentation prévue les samedi 29 et dimanche 30 mai 2021 à la maison du diocèse de Raismes.

Des nouvelles du Vivier:

- **ATTENTION** : L'interlieux (Rencontre des lieux d'Eglise en Rural) qui se préparait au Bec Helouin en Normandie, est reporté à l'Ascension 2022

Le Carrefour Rural (27) et Le Vivier (59) reportent L'INTER-LIEUX Sur **LA PAROLE**

A l'Ascension 2022

Mais ils proposent une visio-conférence le vendredi 14 mai 2021

Contact: levivier@cathocambrai.com



- Suite à l'opération « bougies de Noël », la célébration du dimanche 14 mars à Hasnon a permis de rassembler des personnes de divers horizons à l'image des cahiers récoltés lors de l'Avent. « La lumière de l'amour s'opposera à la mort. »
- 2 zooms Carrefour Rural de l'Eure/Vivier pour reprendre contact avec les lieux d'Eglise en rural de France ont dynamisé les échanges sur le PAROLE avant l'interlieux de l'Ascension 2021 au Bec Hellouin en Normandie (Monastère des sœurs Ste Françoise Romaine)
- 2 zooms Laudato Si/ CER ont eu lieu le 20 février 2021 sur le thème « Cultiver la terre et se nourrir », l'un, animé par Jean-Michel Lecerf, sur l'alimentation et l'autre sur la prise de risques en agriculture, animé par Elisabeth Saint Guily.
- Le dimanche 21 février 2021; le Vivier-Pays de Mormal a proposé une balade-carême sur les remparts du Quesnoy qui a regroupé 2 fois 25 personnes autour des 4 temps CCFD: s'ancre dans la gratitude, honorer sa douleur, changer de vision, et enfin retrouver notre puissance d'agir en s'engageant dans une action juste.



Zoom sur une équipe



Article de Marie-Thérèse Duthoit

Notre équipe est établie depuis une trentaine d'années dans la Pévèle, plus précisément dans deux villages : Landas et Brillon, . Nous nous retrouvons à dix assez régulièrement avec Yves , toutes les 5-6 semaines, sauf en ce moment , pandémie oblige!...

On ne compte plus les nombreux événements, familiaux ou autres, que nous avons vécus ensemble . Nous partageons les joies et les peines, les projets, les questions, les fragilités et les chances de chacun et une profonde amitié nous réunit.

Nous ne nous étions pas retrouvés depuis septembre. Quelle joie de nous revoir ensemble en février pour un partage de vie , même avec les masques et sans les gâteaux!

Chacun a pu dire ce qu'il vivait en ce moment :

-La fatigue nerveuse liée au télétravail et le besoin de voir ses collègues, pour les uns, la « saturation » pour d'autres, enseignants en particulier, le climat d'agressivité ambiant (collègues, parents d'élèves, jeunes en foyer...)

-Le vieillissement pour certains, avec l'accumulation d'examens, analyses, rendez-vous divers, avec le sentiment de se sentir « à part » (les personnes de plus de 75 ans...), avec la difficulté de rester dans le coup, en particulier vis-à-vis des outils informatiques.

Nous avons relevé aussi combien est importante pour nous la vie sociale : on a moins

de contacts directs, on ne peut plus voir les enfants et petits-enfants, on n'ose plus s'inviter, mais le téléphone permet de garder le lien , la médiathèque reste un lieu de vie et de rencontres et l'outil informatique rend de nombreux services, même s'il ne remplace pas les vraies relations.

Comment s'en sortir ? Par le sport, la marche, en se gardant du temps pour « souffler »... Certains continuent à inviter des amis, à recevoir les petits-enfants ...

La pandémie actuelle n'est peut-être pas qu'une parenthèse. Il nous faudra sans doute apprendre à vivre avec le virus.

Nous essayons de nous recentrer sur l'essentiel, et comme le dit le pape François, sur « *la capacité de donner et de recevoir,*
en demeurant ouverts à la vérité »,

attitude indispensable pour un vrai dialogue avec l'autre.

Marie-Thérèse et Georges



SUR VOS ECRANS

Puisque le 8 mars, c'était la journée de la femme, voici un lien qui peut vous faire découvrir la vie très différente de femmes du monde entier:

<https://info.arte.tv/fr/la-force-feminine>

Ci-dessous en photo: des femmes à l'œuvre... en Pévèle!



Le coin-livres

A propos de notre Eglise...

Daniel et Thérèse Chombart de l'équipe CMR de Jolimetz vous proposent la lecture du livre de Jacques Noyer, « Le goût de l'évangile », le livre -testament de l'évêque d'Amiens décédé en juin 2020.

Patrick Dupont de l'équipe CMR de Solre le Château recommande la lecture du livre d'Anne Soupa, « Pour l'amour de Dieu »

Anne Soupa

**Pour
l'amour
de Dieu**



**Pourquoi j'ai osé
bousculer mon Eglise**

ALBIN MICHEL ■

JACQUES NOYER

**LE GOÛT
DE
L'ÉVANGILE**



**QUELQUES QUESTIONS
QUE MA FOI
POSE À MON ÉGLISE**

TransPâtiner

MUSIQUE

La chanson «Pas Essentiel»



par Grand Corps Malade

- J'veais sortir de chez moi et marcher dehors
M'arrêter un instant, regarder l'ciel
Le soleil, sur les toits, posera ses reflets d'or
J'veais kiffer voir ça, vu qu'c'est pas essentiel
J'veais m'asseoir sur un banc, cinq minutes avec moi
Regarder les gens, renaître au pluriel
J'veais parler en silence et sourire à haute voix
J'peux faire ça longtemps, vu qu'c'est pas essentiel
J'aurais envie d'une B.O. sur mon film du jour
Alors j'veais mettre du son dans mes deux oreilles
J'ai les poches pleines de mains et les yeux pleins
d'amour
C'est un moment important, vu qu'c'est pas essen-
tiel

Pas essentiel (x3)



Embrasser quelqu'un : pas essentiel

Ouvrir un bouquet : pas essentiel

Sourire sincère : pas essentiel

Aller aux concerts : pas essentiel

Se prom'ner en forêt : pas essentiel

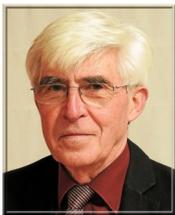
Danser en soirée : pas essentiel

Grand Corps Malade ou GCM, de son vrai nom Fabien Marsaud (né le 31 juillet 1977 au Blanc-Mesnil, France) est un auteur et slameur français. Le jeune Fabien écrit ses premiers textes vers l'âge de 15 ans, mais n'envisage pas de faire autre chose que du sport.

Le 16 juillet 1973, lors d'une colonie de vacances où il est animateur, en chahutant avec des amis, il fait un plongeon dans une piscine dont le niveau de l'eau était trop bas. Il se déplace des vertèbres et est évacué en hélicoptère. Bien qu'on lui ait annoncé qu'il resterait probablement paralysé, il retrouve l'usage de ses jambes en 1999 après une année de rééducation. C'est en référence à ce handicap, et aussi à sa grande taille (1,94 m), qu'il a pris le nom de scène de Grand Corps Malade en 2003. Son accident le poussera à envisager d'autres orientations et c'est en octobre 2003 qu'il découvre le slam durant une scène ouverte dans un bar de la place de Clichy à Paris, où il dira Cassiopée, son premier texte « de scène. Son premier album 'Midi 20' est sorti en 2006.

LA SESSION sur le Bien Commun prévue à MERVILLE le 25 mars 2021 a dû se dérouler par zoom

L'équipe de préparation de cette session, composée de membres d'équipes et de permanents CMR des diocèses de Lille, Arras et Cambrai, a pris cette décision au vue des circonstances de confinement annoncé début février.



Article de Marie-Pierre Dupont

Le Père Jean Yves Baziou a intitulé son intervention «L'Espérance des biens communs»

La notion de bien-s- commun-s- pluriel ou singulier, comment l'appréhender?

Il n'existe pas de définition unique ni définitive, c'est une notion complexe en construction juridique. L'ajustement de ces 2 mots nous laisse entrevoir une vie «bonne» pour tou-s-tes, pour l'humanité entière ceux du passé, du présent et du futur, c'est la solidarité universelle. Les biens communs sont des ressources vitales pour tou-s-tes comme les dons de la nature (air, terre, eau, océans, végétaux, climats...la vie), ou comme des biens produits et entretenus par les humains (démocratie, religions, éducation, santé, créations culturelles, codes de droits, savoir-faire...), ou encore des relations sociales harmonieuses (liens sociaux, lieux d'expression, lieux de négociations...).

La gouvernance des biens communs fait débat: doit-elle être confiée aux personnes mais comment sera respecté le partage avec tou-s-tes? Confier à des entreprises privées (droit de propriété - surexploitation?) ou publiques ou une troisième voix la gestion locale par une communauté, comme par exemple des pêcheurs qui se donnent des règles pour la gestion de la coquille St Jacques. Et pour les biens communs mondiaux (climat, les fonds profonds des océans...) quelle gouvernance? Il n'y a personne!

Ensuite le Père Baziou nous a parlé de la conception catholique du bien commun (doctrine sociale de l'Eglise). C'est la recherche d'une concordance entre le bbo«bon» pour chacun(e) et le «bon» pour tou-s-tes. La finalité du bien commun est l'épanouissement et le bonheur de chacun-e et de tou-s-tes, trouver l'équilibre de la société qui protège à la fois l'unique et l'ensemble. Ce respect part soit du collectif vers les personnes (politique de santé publique) ou part de la base (familles, syndicats, associations, entreprises...) pour aller vers le collectif. Le bien commun est atteint par la complémentarité et la responsabilité du travail pour soi et du travail pour le commun. Les deux racines de la vision catholique du bien commun sont d'une part théologique, le monde a été donné à l'humanité par Dieu créateur -destination universelle des biens communs- d'autre part éthique, les biens pour tou-s-tes doivent être distribués équitablement (charité = justice). Cela implique des limites aux droits de propriétés privées. On peut remarquer la gestion «sociale» des monastères: art de vie simple et sobre, inter-génération, accueil des plus fragiles.

Où trouve t -on l'espérance dans les recherches sur le bien commun?

Le constat d'une part que de nombreux biens font l'objet de privatisation et de marchandisation. Citons la privatisation de l'eau, l'accaparement des terres, les brevets sur les semences, sur les races animales, sur les médicaments (vaccins), sur les ondes pour les médias...D'autre part la prise de conscience de la raréfaction des ressources, de la montée de dangers globaux (climat, virus...), de la concurrence démesurée, de l'accroissement de la population mondiale (10 milliards en 2100) et du rôle du politique dans la gestion des biens communs. Cela a fait naître des alternatives et des mouvements à contre courants comme l'altermondialisme, courants écologiques, ZAD, collectif de juristes anti lobbying à Bruxelles, participations citoyennes, SCOP, coopératives et marchés locaux...Nombre de personnes aspirent à reprendre la main sur leur vie mais la complexité de l'époque, la mondialisation globale freinent leur désir de revenir au local. De nombreuses tensions doivent être gérées. Le



monde est devenu commun, nous devons être solidaires mais en même temps nous constatons la montée de l'individualisme, des réseaux sociaux, des populismes, des communautarismes.

Comment vivre ensemble tout en gardant les singularités?

Nous devons reconnaître le pluralisme de nos sociétés, nos désaccords sans que cela ne nous empêche de vivre ensemble. C'est possible si les droits et devoirs sont respectés par chacun-e. Les trois valeurs de notre devise «Liberté, égalité, fraternité» sont à tenir en tension dans la notion du commun. Nous devons être vigilants pour préserver l'accès universel aux biens communs les plus précieux (l'eau, la terre, l'éducation, la santé...) et ne pas laisser l'économie prendre le dessus.

A la suite de questions à J-Y Baziou, Yves Spriet a présenté le bien commun au travers de l'encyclique « Fratelli Tutti » et Les paragraphes 176 à 182 de Fratelli Tutti ont été lus.

Et si on changeait de production...

Témoignage de M.Housez « Junior »

Des pommes de terre.....à la luzerne: une reconversion! Interview de Fabien Housez par le CMR (merci à Fabien)



FABIEN HOUSEZ est installé au 19 RUE JEAN JAURES à Abscon (59215). Il est à la tête d'une exploitation agricole. Il a 33 ans et il est arrivé [à la tête des JA](#) du Nord-Pas de Calais en mars 2020. Installé en polyculture dans le Valenciennois, ce fils d'agriculteurs a repris l'exploitation familiale à Claude et Christian, ses parents, en 2012. Il a récemment stoppé la production de pommes de terre à Abscon pour faire pousser de la [luzerne](#) bio servant à l'alimentation du bétail.

-Qu'est ce qui vous a poussé à changer de production ?

FH : Plusieurs choses, d'abord la baisse des rendements sur l'exploitation à la suite de 3 étés très secs (la production de pommes de terre aurait nécessité d'augmenter les moyens d'irrigation), ensuite des débouchés de plus en plus compliqués et aussi la variation des prix.

De ce fait, j'ai voulu me tourner vers des cultures nécessitant moins d'eau et donc notamment la luzerne et puis avec l'évolution de la demande, je me suis dit et pourquoi pas de la luzerne bio. En plus je suis adhérent d'une CUMA (coopérative d'utilisation de machines agricoles) et les 7 autres adhérents faisaient de la culture bio donc en discutant, j'en suis venu à prendre cette décision.

-Ce changement a -t-il été difficile ?

FH : Tous les changements sont difficiles à vivre. Cela supposait une nouvelle façon de cultiver, de modifier des bâtiments, de trouver de nouveaux clients ; mais il faut mettre les moyens ; c'est en quelque sorte un nouveau challenge. D'autres personnes peuvent le faire mais cela suppose une nouvelle organisation, de nouvelles méthodes de travail. Chacun a son niveau, sur son exploitation peut le faire à différents degrés.

-Qu'est ce que cela a changé au niveau de vos contacts ?

FH : Beaucoup de personnes m'ont demandé comment cela se passait, et sont curieuses de voir cette transformation. Il y a changement au niveau des fournisseurs et des clients,, mais on ne peut pas dire qu'il y a deux catégories d'agriculteurs: les bio et les conventionnels; on est tous des agriculteurs qui aimons notre travail.

Quel est votre rapport à la terre?

FH: C'est une histoire de passion, passion de voir ce que donne la terre. Les agriculteurs prennent soin de leurs cultures; bien sûr dans les années 60-70 on a poussé à la grosse production en utilisant des engrais chimiques mais il fallait répondre à la demande. Mais quelle que soit la technique, on essaie de faire de beaux produits. Aujourd'hui, on a pris conscience d'autre chose et la demande change.

-Qu'aimeriez-vous faire passer comme message?

FH: Il faut arrêter d'opposer les agricultures et les agriculteurs. Il existe beaucoup de type d'agriculture et c'est bien. Il ne sert à rien d'opposer. Il faut discuter et se parler.





AGENDA

-jeudi 13 mai 2021 ,Ascension, maison du diocèse rassemblement (limité) pour la diaconie du diocèse.

-vendredi 14 mai 2021, Visio-Interlieux sur LA PAROLE proposé par le carrefour Rural de l'Eure et le Vivier.

-mardi 18 mai 2021 à 19H30, zoom proposé par CMR Cambrai à tous ses membres, sur le thème de « Fratelli Tutti »(Tous frères)

-les 29 et 30 mai 2021, Week End Laudato Si / CMR en présentiel à la maison du diocèse à Raimon, sur l'agriculture et l'alimentation (qui était initialement prévu les 20 et 21 février 2021

-du 10 au 13 juillet 2021, AFR : « On va KIFEKOI demain? » au lycée agricole de Pierrefonds, temps de réflexion sur les ressorts de la transition écologique, ouvert à tous!



4 jours l'été : du 10 au 13 juillet 2021



Formation ouverte **à toute personne** en recherche de sens (adultes, jeunes et enfants):

A quel monde rêvons-nous? Confiants dans l'avenir, sur quels leviers agir individuellement et collectivement pour engager des transitions justes et durables vers d'autres modes de vie?

Traçons des chemins de transition.

ON VA KIFEQUOI DEMAIN?

Formation organisée par l'Action Catholique Rurale des diocèses de Lille - Arras - Cambrai.(CMR,ACE, MRJC, Vivier)

Contact Cambrai: levivier@cathocambrai.com

Parlez-en autour de vous! Sylvie au 07.77.25.53.64

PS : tous les jus de fruits (pomme ou pommes/poires) et bières AFR ont été vendus! Merci à vous!



SE FORMER ?, POURQUOI ?...

... POUR MIEUX CROIRE. Par Jean-Marc Bocquet

L'Eglise catholique en France, du fait des dérapages de certains de ses clercs, et de l'esprit qu'ils introduisaient dans leur conduite pastorale, passe par de pénibles moments, que, nous aussi, chrétiens de base, devons assumer. C'est la déviance que le pape François qualifie de « cléricisme ». Les évêques de France se sont saisis de la question, à l'occasion de leur assemblée d'hiver, qui se tient en ce moment à Paris. Les chrétiens de base, laïcs, religieux et religieuses, prêtres, sont désormais plus entendus. C'est en élaborant une parole crédible, audible par les chrétiens, mais aussi par la société civile, que les dérives qui affectent l'Eglise pourront être contenues. Il est vital de comprendre, de se former, pour avoir une parole recevable, qui annonce vraiment l'Evangile de Jésus-Christ. La Formation Permanente des diocèses, les mouvements comme le CMR, ou la Mission Ouvrière, depuis longtemps, s'attellent à cette tâche.

L'AFR propose, du 10 au 13 juillet, à Pierrefonds (Oise), un « bol d'air pur » : une réflexion sur la transition écologique collective. Un thème majeur du pontificat de François. Ce temps sera animé par Grégory Derville, universitaire, politiste, spécialiste de la transition écologique ; et par Raphaël Buyse, prêtre animateur du réseau du Parvis, inspiré par Madeleine Delbrêl, qui était assistante sociale à Clichy, en milieu très marqué par le communisme.

Pour s'inscrire: contacter Sylvie Moyart, levivier@cathocambrai.com

L'AFR est endeuillée: Durant les vacances de février 2021, Etienne Catteau, trésorier au sourire permanent, a perdu la vie accidentellement .

Malgré tout, l'AFR continuera sa route contre vents et marées, à l'image du dynamisme dont a toujours fait preuve Etienne, et, avec son épouse Anne, nous essaierons de vivre un beau temps d'été en juillet pour tracer de nouveaux chemins.

CARNET DES FAMILLES

Naissances:

Louise, petite sœur de Maxence chez Xavier Colpart. Marité et Jean-Pierre ont une petite-fille née le 26 mars 2021



--Qui est né le 1er avril 2021? et le 12 avril



à Escaupont? Réponse auprès de Yves!



Lilas et Lagune ou Lagune et Lilas...